

SERVIÇO PÚBLICO FEDERAL
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARÁ
INSTITUTO DE LETRAS E COMUNICAÇÃO
FACULDADE DE LETRAS ESTRANGEIRAS MODERNAS (FALEM)

LUCIANA FERREIRA RAMEIRO

La variation de la motivation et des stratégies d'apprentissage le long du parcours de la licence en Lettres mention FLE : un rapport d'expérience

BELÉM - PA

2021

SERVIÇO PÚBLICO FEDERAL
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PARÁ
INSTITUTO DE LETRAS E COMUNICAÇÃO
FACULDADE DE LETRAS ESTRANGEIRAS MODERNAS (FALEM)

LUCIANA FERREIRA RAMEIRO

La variation de la motivation et des stratégies d'apprentissage le long du parcours de la licence en Lettres mention FLE : un rapport d'expérience

Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du diplôme de la Licence en Lettres, option Français, à l'Université Fédérale du Pará, élaboré sous la direction de Mme. Aline FARIAS, Professeure Dre à la Faculté de Lettres Étrangères Modernes.

BELÉM - PA

2021

RÉSUMÉ

Ce travail consiste en un rapport de mon expérience dans l'apprentissage de la langue française, en tant qu'étudiante en Lettres à l'UFPA. Ce rapport a pour objet d'étude des écrits sur mon apprentissage : des récits et des journaux d'apprentissage. L'objectif est de reconstruire mon parcours d'apprentissage tout au long de la licence à partir des écrits produits lors d'un projet de conseil pédagogique à l'UFPA, pour essayer de comprendre la variation de la motivation et des stratégies d'apprentissage, en les mettant en relation avec les circonstances de chaque période du cours et en essayant de comprendre leurs effets dans mon apprentissage. Je présente donc le rapport de mon parcours d'apprentissage par période scolaire et je fais son analyse en m'appuyant sur des études dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues, sur de concepts tels que motivation, autonomie et des stratégies d'apprentissage dans l'acquisition d'une langue supplémentaire ainsi que sur les études sur le rôle des écrits dans l'apprentissage.

Mots-clés : journal d'apprentissage ; motivation ; stratégies d'apprentissage.

RESUMO

Este trabalho consiste em um relato da minha experiência no aprendizado da língua francesa, como estudante de Letras na UFPA. Este relato tem como objeto de estudo registros escritos da minha aprendizagem: narrativas e diários de aprendizagem. O objetivo é reconstruir meu percurso de aprendizagem ao longo da licenciatura a partir dos relatos produzidos durante um projeto de aconselhamento pedagógico da UFPA, para tentar compreender a variação da motivação e das estratégias de aprendizagem e colocando-as em relação com as circunstâncias de cada período do curso e tentando compreender os seus efeitos na minha aprendizagem da língua. Assim, apresento o relato do meu percurso de aprendizagem por período escolar e faço a sua análise e discussão com base em estudos no campo do ensino e aprendizagem de línguas, em conceitos como motivação, autonomia e estratégias de aprendizagem na aquisição de uma língua adicional, bem como em estudos sobre o papel dos escritos na aprendizagem.

Palavras-chave: diário de aprendizagem; motivação; estratégias de aprendizagem.

Introduction

L'intérêt que je porte à l'apprentissage vient de ma propre expérience dans les études de la licence en langue française depuis mon contact avec la discipline « Apprendre à apprendre une langue étrangère » à la première année du cursus, quand j'ai connu d'autres points de vue sur l'apprentissage et j'ai découvert que chaque individu a des particularités dans sa manière d'apprendre une langue. D'ailleurs, en mai 2019, j'ai commencé à participer au projet de conseil linguistique mené au cours d'une année où j'ai réalisé des écrits sur mon apprentissage du français ce qui a augmenté ma curiosité sur les stratégies d'apprentissage des langues étrangères. Selon Marie-José Gremmo (1995), cette pratique du conseil linguistique est basée sur l'initiative d'exprimer et d'écrire à la première personne avec sensibilité pour relier les différents épisodes du processus d'apprentissage et donner un aperçu de la manière et du moment où ils ont joué un rôle important dans l'acquisition d'une autre langue.

L'objectif de cette étude est donc de montrer, en particulier, comment j'ai essayé d'adapter les stratégies d'apprentissage avec plus ou moins d'efficacité, en fonction de mes besoins et de mes difficultés particulières en tant qu'apprenante.

À l'époque actuelle, en constante progression technologique, nous avons un contexte qui favorise l'apprentissage. Par exemple, l'accès facile à divers canaux de communication numériques en ligne, à des supports authentiques moins coûteux et même la facilité de trouver un locuteur natif de la langue cible avec qui correspondre ont rendu la voie de l'autonomie d'apprentissage inévitable. Par ailleurs, nous travaillons tous sur de nouvelles conditions, telles conditions dictées par les consignes de distance sociale pendant cette phase aiguë de Covid-19, donc les étudiants doivent encore plus être autonomes et rechercher des stratégies d'apprentissage efficaces et innovantes, dans ce contexte contraignant de l'interruption du présentiel dans l'éducation.

Le travail est structuré en trois parties : la première est consacrée à la présentation du cadre théorique qui guide l'analyse des journaux d'apprentissage et appuie l'analyse de l'expérience qui y est rapportée. Nous y exposons les concepts de motivation et d'autonomie dans l'acquisition d'une langue supplémentaire, présentons la définition du genre journal d'apprentissage et discutons sur son utilisation à des fins pédagogiques. La deuxième partie concerne l'exposé des étapes de mon parcours d'apprentissage le long de la licence et une réflexion à partir de l'analyse des écrits d'apprentissage dans le but de mettre en relief ce

qu'ils permettent de comprendre de mon processus d'apprentissage. Pour finir, nous présentons quelques considérations finales en guise de conclusion.

I. FONDEMENTS THÉORIQUES

La motivation et l'autonomie dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans les circonstances actuelles, des concepts comme la motivation et l'autonomie ont atteint un nouveau niveau parce que le besoin de communication parmi les êtres humains a grandi, alors, la relation entre autonomie et motivation est devenue réciproque, c'est à dire, interdépendantes dans le monde des affaires et dans la recherche d'informations.

Dans l'éducation cette interdépendance entre l'autonomie et la motivation bouge aussi avec l'évolution technologique, par conséquent, un nouveau apprentissage hybride a vigoureusement apparu, qui offre aux apprenants des méthodes d'apprentissage souples et quasi individualisées, surtout, très utiles pendant des moments aigus d'isolement sociale.

Trouver un concept précis du mot "motivation" est une tâche difficile, parce qu'il peut être utilisé dans de nombreux contextes autres que l'apprentissage, tels que le sport, les entreprises ou les groupes sociaux. Selon le dictionnaire électronique du Centre National de Ressources Textuelles Lexicales, la motivation « *correspond à motiver - action de motiver, d'alléguer les (ensemble de) considérations qui servent de motif (s) avant l'acte et de justification à cet acte, a posteriori* ».

Selon son étymologie, le mot *motivation* vient du latin *movere*, qui peut être traduit en français comme le verbe : mouvoir. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Vallerand et Thill (1993 : 18) définissent la motivation : « *Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé pour décrire les forces internes et / ou les facteurs externes qui produisent le déclencheur, la direction, l'intensité et la persistance du comportement.* »

Dans l'étude de la motivation, les spécialistes de la motivation ont deux termes communs : motivation intrinsèque et extrinsèque. Le psychologue américain Edward Deci (1975) a élaboré une définition générique de la motivation intrinsèque :

Les activités à motivation intrinsèque sont celles pour lesquelles il n'y a pas de récompense apparente. Les gens semblent s'impliquer dans les activités elles-mêmes et non parce que les activités mènent à une récompense extrinsèque. Les activités sont des fins en soi, pas des moyens pour une fin.¹

¹ Toutes les traductions ont été faites par les soins de l'auteure de ce travail. Lors d'un passage traduit, nous présentons l'extrait du texte en langue d'origine en note de bas de page, comme le suivant : « Intrinsically motivated activities are ones for which there is no apparent rewards except the activity

Selon Edward Deci (1975), la motivation intrinsèque se retrouve généralement chez les étudiants avancés qui atteignent les objectifs d'une matière scolaire. Cependant, contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque est alimentée par des récompenses externes. Dans le contexte scolaire, la motivation extrinsèque se manifeste par le désir d'obtenir de bonnes notes ou de réussir dans les carrières futures, par exemple.

Dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère, la trajectoire d'apprentissage implique différents éléments qui interagissent les uns avec les autres, s'adaptant à l'environnement comme à un système complexe. De cette façon, on en déduit que l'apprentissage peut se produire de différentes manières à des périodes données en conséquence d'actions entre les éléments et les actions constituant le système d'apprentissage d'une langue étrangère.

L'apprenant en langue étrangère doit être un individu créatif qui cherche à apprendre à travers différentes possibilités, en relation avec d'autres éléments facilitant l'apprentissage et en quête de son autonomie.

David Nunan (1997, p. 195) s'est consacré à l'étude de l'autonomie et a mis en place un modèle à cinq niveaux qui explique le succès de l'autonomie chez l'apprenant. Selon Nunan, le premier niveau serait la conscience, parce qu'à travers elle, les apprenants raisonnent sur leurs objectifs pour agir et choisir leurs outils d'apprentissage préférés. Le deuxième niveau serait le moment où l'apprenant devient capable de distinguer ses objectifs éducatifs. Le troisième niveau serait la phase de gestion où les apprenants façonnent, ajustent ou modifient leurs objectifs, idées et stratégies dans lesquelles ils sont subordonnés à leurs intérêts. Le quatrième niveau serait l'utilisation de la créativité, où les apprenants fixent leurs objectifs et génèrent leurs propres tâches. Le niveau le plus élevé serait la transcendance, où les apprenants approfondissent les connaissances qui y sont fournies et établissent des liens entre les thèmes exposés dans la salle de classe et le monde qui les entoure. Le processus d'autonomie de l'apprenant fait partie de l'expérience d'apprentissage de langues secondes et justifie ainsi l'importance du concept d'autonomie dans le rapport d'expérience d'un apprentissage particulier.

Phil Benson (2001) traite de l'autonomie dans trois domaines : la planification de l'acquisition d'une langue étrangère, les systèmes cognitifs et le contenu d'apprentissage qui

itself. People seem to engage in the activities for their own sake and not because they lead to an extrinsic reward. The activities are ends in themselves rather than means to an end. » (DECI, 1975, p. 23)

devrait être exécuté par l'apprenant autonome. Selon l'auteur, la maîtrise de la planification de l'apprentissage est liée aux habitudes qui impliquent la préparation, la commande et la vérification des connaissances. La maîtrise des procédures cognitives comprend des aspects tels que la concentration, le raisonnement et la métacognition. Pour diriger son propre apprentissage, l'apprenant doit savoir choisir le contenu et justifier le choix du matériel à explorer dans son processus d'apprentissage.

Ces deux concepts : la motivation et des stratégies d'apprentissage seront utilisés dans l'analyse des écrits de ce rapport d'expérience. Tels concepts seront exposés dans la structure du travail, parce qu'ils sont très importants dans dynamique du parcours d'apprentissage, c'est-à-dire, ils apporteront un support pour expliquer des moments de motivation élevée ou faible et dans des moments de prise de conscience de l'apprentissage de l'apprenante.

Les écrits dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Écrire et réfléchir sur ma trajectoire d'apprentissage était une possibilité de créer un soutien motivationnel en dehors de mon l'établissement d'enseignement. D'ailleurs, les écrits m'ont amenée à prendre une position de responsabilité plus grande sur mon propre processus d'apprentissage et, ainsi, à tracer de nouvelles voies et à regarder mes avancées et mes échecs tout en gardant ma propre motivation.

Simões (1999) reconnaît que les écrits tels que les journaux intimes et les lettres représentent une forme d'expression écrite courante au XIXe siècle. Le sociologue américain Herbert Blumer (1979) définit le journal comme un récit des expériences et des interactions sociales vécues par une personne active dans sa conjoncture sociale. Ainsi, le journal est un écrit qui se réfère aux expériences d'une personne à un moment donné, et le narrateur est responsable du développement de ce récit.

Selon Lubinski (1990) dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage de langues étrangères, l'écriture de journal peut être utilisée comme un outil pédagogique parce que c'est une activité apparemment simple et accessible, systématisée comme une congruence de mémoires, d'investigations et de confrontations. Donc, l'auteur souligne que la rédaction d'un journal est un outil réflexif que les apprenants peuvent utiliser avec des objectifs tels que les suivants : atteindre un résultat positif en termes de développement personnel ; ou utiliser une écriture réflexive en tant qu' exigence des conseillers en matière de progrès de l'apprentissage, de thérapie ou de guide.

Liberali (1999) indique que les écrits comme les journaux d'apprentissage sont considérés comme des documents stimulant la réflexion, la prise de conscience des valeurs personnelles et des théories implicites, contribuant ainsi non seulement à l'examen des connaissances, mais également à la production de connaissances. De cette façon, l'auteure souligne que, pour que les journaux d'apprentissage servent à faire avancer la réflexion critique, ils doivent comporter quatre actions caractéristiques essentielles : décrire, informer, confronter et reconstruire.

Nous ne pouvons pas considérer une narration d'apprentissage ou un extrait d'un journal d'apprentissage isolément sans déduire sa signification dans le temps, parce que l'intention de parler de soi, de réfléchir sur sa propre écriture avec liberté et personnalité est une tâche oscillante. Du point de vue de la nature de ces productions écrites, on peut dire que les journaux d'apprentissage sont un genre d'écriture mixte - académique et autobiographique. Notamment, mes journaux de bords étaient rédigés avec des moments épisodiques, même de ma propre vie quotidienne, mais des extraits ont été choisis qui étaient considérés comme très importants ou très problématiques dans l'apprentissage de la langue française. Dans le contexte académique, il n'est intéressant que les moments décisifs pour comprendre les motivations, victoires, démotivations et intérêts culturels qui facilitent l'apprentissage.

Ces dernières années, l'apprentissage a été discuté comme un ensemble des phénomènes avec plusieurs éléments qui interagissent entre eux et des facteurs tels que l'autonomie et la motivation interfèrent dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Mais qu'est-ce que l'apprentissage ? Le philosophe Olivier Reboul a déclaré (1980, p. 75):

Un apprentissage humain est celui qui aboutit à des savoir-faire permettant d'en acquérir une infinité d'autres, et qui éduque ainsi la personnalité toute entière. En d'autres termes (...), un apprentissage humain est celui où l'on apprend à apprendre et par là même à être.

On remarque par-là, l'idée que l'apprentissage comprend aussi le savoir apprendre, ce qui peut évoluer selon les conditions matérielles disponibles. En ce sens, le contact quotidien et constant avec les dernières avancées technologiques nous pousse à réexaminer la manière dont nous apprenons une langue étrangère. En effet, le profil de l'apprenant a changé, devenant plus dynamique, indépendant et polyvalent. De cette manière, l'éducation se trouve dans une situation où il est nécessaire réfléchir et discuter de l'autonomie des étudiants, en particulier dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

Enfin, les concepts présents dans cette première partie des fondements théoriques seront rappelés au cours de ce travail, parce qu'ils donneront support et justifieront mes réflexions dans l'analyse et rapport de mes propres écrits d'apprentissage. Donc, après ces fondements il sera possible de démarrer la partie II du travail qui commence déjà mon rapport d'expérience dans la licence de Lettres.

II. RAPPORT D'EXPÉRIENCE

Mon parcours dans la licence en Lettres mention FLE par période

Ce rapport d'expérience est basé sur la construction d'une ligne du temps particulière, qui a été réalisée dans la pratique du conseil pédagogique. L'objectif de cette ligne était de mieux comprendre ma difficulté à apprendre une langue étrangère. Les écrits ont huit pages. D'abord, dans le format « récits d'apprentissage », avec des souvenirs d'événements d'avril 2016 à juin 2019, quand j'ai commencé à écrire dans le genre « journal d'apprentissage », que j'ai écrit jusqu'en janvier 2020. La ligne du temps a été divisée en huit phases qui coïncident avec les semestres qui ont été suivis pendant quatre ans, entre les années 2016 et 2019. (Voir la ligne du temps- plus en bas²).

Tout mon processus d'apprentissage a subi de nombreuses difficultés pour apprendre la langue étrangère. Avant de commencer le cours de français, j'abandonnais l'idée d'apprendre la langue anglaise, après une mauvaise expérience dans une école privée, où il n'existait pas de nivellement linguistique efficace. En plus, concernant mes études de l'espagnol, j'ai aperçu que mon apprentissage de la langue espagnole n'évoluait plus. Donc, après avoir réfléchi sur ces expériences, j'ai décidé d'apprendre une autre langue étrangère : le français. Ensuite, j'ai repris mes études de langues étrangères, en l'occurrence le français, avec une nouvelle motivation. Chercher des stratégies d'apprentissage d'autres que celles que

² Jusqu'à la production de ce travail, l'année académique à l'UFPA est divisée en quatre périodes différentes, par exemple, 2018.1, 2018.2, 2018.3, 2018.4. À l'institution il existe des cours qui sont suivis pendant la période de vacances traditionnelles (début et milieu de l'année) nommés avec un nombre impair. Ce sont des périodes intensives dont la charge horaire de cours est concentrée en environ deux mois. L'institution nomme les périodes de classe normales en nombres pairs. Par exemple, le premier semestre 2017 est nommé 2017.2, ensuite le second semestre est 2017.4. Il est important de dire que la licence en Lettres mention FLE se réalise, en général, dans les périodes normales dites aussi extensives et identifiées par des chiffres pairs. Mais parfois on dispense extraordinairement les cours de quelques de quelques matières dans les périodes intensives impaires.

j'avais utilisées dans mes études de l'anglais et de l'espagnol (telles que les copies et l'étude de la grammaire) est devenue une grande source d'espoir pour l'apprentissage du français.

Je présente ci-dessous mon parcours d'apprentissage par période en mettant en relief les facteurs qui ont influencé ma motivation et la mobilisation des stratégies différentes.



Figure 1 - Ligne du temps des études en langue française pendant la licence.

Période 1 – (2016.2)

Ma première motivation pour apprendre le français a été en 2015, quand j'ai raté un examen linguistique pour un master qui exigeait un niveau B1 en langue française. Donc, après cet épisode, en 2016, j'ai établi comme but d'obtenir rapidement un niveau avancé d'une langue étrangère, parce que je croyais que fréquenter une institution universitaire me permettrait d'apprendre très vite et il serait un bon endroit avec le soutien nécessaire pour accélérer mon apprentissage du français et peut-être d'autres langues aussi.

D'ailleurs, pendant la licence j'ai aperçu que les disciplines étaient très intéressantes et j'aimais découvrir une nouvelle science et songer à la possibilité de devenir enseignante dans l'avenir. On peut lire à la première page de mes écrits intimes "*Les autres matières du semestre étaient en portugais. Les sujets étaient pas compliqués, mais il y avait le sujet "Fondements de la linguistique" qui demandait des lectures complexes sur le thème, j'ai aimé quand même le thème et j'ai décidé de continuer à suivre le cours.*"³ (Récit d'apprentissage, Juin, 2019). Dans ce passage, j'aperçois l'influence de la variation des motivations dans les faits pour apprendre une langue étrangère. Alors, c'est évident que la motivation n'apparaît qu'au fur et à mesure de l'acquisition.

Au début du cours de Lettres, j'ai reçu des conseils de ma première professeure de français qui m'a averti qu'il y avait de l'interférence de la langue espagnole dans ma production orale en français. En vrai, j'avais étudié la langue espagnole pendant toute ma vie d'étudiante. D'ailleurs, j'ai fait presque toutes mes épreuves de concours en cette langue et quand j'étais adolescente j'ai fait un cours avancé avec un natif hispanophone.

La professeure m'a donc conseillé de faire attention à ma production orale en langue française pour essayer de percevoir et d'éviter cette interférence de l'espagnol. Selon le pédagogue français Debyser Francis (1970, 34), l'interférence linguistique d'un point de vue linguistique peut être définie comme : "*un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues*". Après cette observation de la professeure, j'ai recherché des vidéos sur Internet pour discerner la différence d'intonation entre ces deux langues. Ensuite, rapidement j'ai aperçu le chaos phonologique de ma production orale et c'est à ce moment-là que j'ai pris conscience de l'interférence linguistique de l'espagnol dans mon apprentissage du français. Après cette prise de conscience, avant la fin du premier semestre une nouvelle stratégie

³ Dans les extraits des récits d'apprentissage, je vais maintenir les erreurs éventuellement commises à l'époque de leur écriture.

m'est survenue : j'ai décidé d'écouter des documents authentiques plus souvent et de faire des exercices phonétiques sur le site *TV5 Monde*, jusqu'au moment où je suis devenue capable de faire quelques autocorrections au niveau phonétique, surtout concernant l'intonation.

Période 2 – (2016.4)

Le contexte du premier semestre a bougé ma motivation à suivre la licence. Je peux remarquer maintenant qu'il n'y avait pas de récompense externe, parce que la seule activité d'étudier et de découvrir la langue française était un moyen de motivation, sans pour autant être alimentée par des récompenses apparentes. Par exemple, jusque-là je n'avais eu aucune note élevée. J'ai commencé le deuxième semestre avec les mêmes stratégies, malgré la variation de mes motivations. Il est possible de remarquer cela dans cet extrait : *“Je savais écrire, mais je ne pouvais pas construire de phrases en parlant français, je n'avais pas d'intonation (...). Les dialogues dans le livre ont rallongé et je n'ai pas pu absorber beaucoup d'informations pour faire une évaluation et j'ai échoué en français II. Néanmoins, j'ai réussi les autres matières du bloc 2 qui étaient en portugais et qui étaient des matières que j'aimais : linguistique, enseignement et apprentissage, éducation, production des textes.”* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019)

Mon espoir d'apprendre la langue française, ma curiosité et mon intérêt pour la linguistique étaient le moteur de ma motivation intrinsèque. On peut dire qu'à long terme, ma motivation s'est transformée en un ensemble de facteurs dynamiques qui orientaient les stratégies vers un objectif particulier, qui a été positif dans mon apprentissage. Cependant, il y a eu des moments où ma motivation s'est confrontée à des limitations et a diminué l'impact des mes décisions concernant les stratégies d'apprentissage. La démotivation est conceptualisée en tant que « forces externes spécifiques qui réduisent ou diminuent le fondement de motivation d'une intention comportementale ou d'une attitude continue » (Dörnyei ; Ushioda, 2011, p.139).

Ce semestre-là, j'ai remarqué une démotivation, parce que mes notes en langue française n'ont pas augmenté. Malgré cette situation potentiellement décourageante, je gardais toujours le rêve d'avoir la certification officielle du niveau B1. Et j'ai continué donc à étudier la langue à l'appui des matériels de la licence. Comme on peut le voir dans l'extrait suivant : *“J'ai commencé le niveau II de la langue française, alors j'ai continué au même*

rythme, étudiant tous les jours, faisant les exercices du livre Latitudes I et demandant de l'aide de la professeure du français pour corriger des activités (...)”.

Cependant, à ce moment-là j'ai commencé à réaliser que je pourrais trouver d'autres manières et d'autres ressources pour apprendre et ne pas limiter mes études aux matériels et au cours en salle de classe. Selon Janet Atlan (1997, p. 11), la définition de ces actions sont des stratégies d'apprentissage : “ (...) ce que nous appelons stratégies d'apprentissage concerne la façon dont l'apprenant apprend et non la façon dont l'enseignant enseigne. C'est une acception de l'expression quelque peu différente de celle qu'on trouve dans certains milieux pédagogiques.” J'ai trouvé une façon d'écouter et d'apprendre la langue française sur Internet à l'aide de différents outils numériques en ligne. Alors, en ce moment, mon dévouement à l'apprentissage a grandi et j'ai pensé que cette stratégie serait une solution pour augmenter mes notes. Néanmoins, mes notes n'ont pas changé en peu de temps. Ensuite, j'ai raté la langue française II et pour moi cela était comme un mauvais résultat de mes dernières stratégies d'apprentissage.

Période 3 – (2017.2)

Le troisième semestre a commencé, mais, malgré les mauvais résultats en langue française, j'ai décidé de chercher un nouveau chemin pour réussir l'examen de compétence en langue française appelé “proficiência em língua francesa⁴”. Cet examen est effectué annuellement à l'UFPA afin que les étudiants puissent faire un rattrapage vis-à-vis des insuccès en langue française et aussi pour les étudiants qui ont déjà des compétences plus avancées dans la langue et ne souhaitent pas suivre les disciplines de français.

Selon mes écrits : “*Durant cette période, j'ai eu deux manques de réussite consécutifs (Français II et Français III), mais j'ai réussi les autres matières et j'ai donc décidé de suivre le cours. (...) je rêvais toujours d'atteindre le niveau B1 dans la langue étrangère.*” (*Récit d'apprentissage, Juin, 2019*). Magno et Silva (2016) ont affirmé que la variation de la motivation avec des hauts et des bas renforce la fluctuation caractéristique de la motivation, qui présente des moments hauts et des moments bas. Même si des facteurs externes tels que

⁴ L'examen de compétence linguistique est conçu et évalué par des professeurs de la licence en français de l'UFPA et divisé en quatre parties différentes qui évaluent les compétences spécifiques du candidat: compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite. La réussite de l'épreuve permet au candidat de profiter des études dans la discipline “langue française”. Cet examen est spécifique pour les étudiants de Lettres - option Français. En effet, il s'agit d'un examen de rattrapage dont la certification permet d'avancer son parcours de formation dans la licence.

les notes médiocres réduisaient ma motivation, chaque force négative ne générât pourtant pas un manque de motivation dans mon parcours d'apprentissage puisque j'avais d'autres sources de forces positives comme: l'opportunité d'avoir tous les jours contact avec la langue française, la coexistence harmonieuse entre mes amis à l'UFPA, la certitude que l'étude d'une langue étrangère a amélioré ma mémoire et m'a donné plusieurs perspectives de travailler comme enseignante.

A ce moment, j'ai réfléchi sur la méthodologie utilisée dans les disciplines de langue de la licence et j'ai pris conscience que je devais m'adapter à cette méthode qui pour moi était très moderne et inconnue. Tout d'abord je devrais perdre mon inhibition. Dans cette méthode, l'apprenant est placé en tant qu'apprenant actif, où il lisait à haute voix et répondait aux questions de l'enseignant, sans traduction explicite. L'utilisation d'actes de langage en langue étrangère permettait à l'étudiant de se mettre en situation réelle. L'étudiant a besoin de compléter ses réponses en utilisant le lexique et d'autres structures de manière spontanée.

Je crois que la pratique pédagogique de la licence utilisait le contexte social pour l'enseignement de la langue française avec la pratique des leçons successives et de nouvelles informations ultérieures jusqu'à l'apprentissage en pleine assimilation. Dans le livre pédagogique *Latitudes - Méthode de français* (2010) qui était utilisé, il y avait en chaque unité une dernière tâche afin de synthétiser les sujets exposés de manière à impliquer l'apprenant dans des situations réelles d'utilisation de la langue à partir des acquisitions linguistiques réalisées.

Je remarquais que si la perfection phonétique d'un élève n'était pas obtenue initialement, les professeurs continuaient à insister sur l'imitation plus précise de l'intonation et de la prononciation à partir de l'écoute et de la répétition des enregistrements oraux surtout des dialogues et ce stimulus phonétique suivi d'une bonne compréhension du sens des textes bougeait l'apprentissage jusqu'à rendre l'apprenant capable de produire ses propres énoncés et textes. En effet, quant à la grammaire, l'enseignement et l'acquisition des règles grammaticales se faisaient plutôt de manière inductive.

Percevoir la méthode utilisée dans la licence a apporté des changements à mes stratégies d'apprentissage : par exemple, j'ai commencé à suivre des chaînes d'informations et des sites francophones afin de prendre contact avec des textes authentiques en langue française, ce qui pourrait m'amener plus efficacement à l'élaboration de mes propres énoncés.

Henri Besse (1985) a expliqué sur la méthode "communicative et cognitive" que les ressources pédagogiques peuvent être plus riches, plus variées, avec un apprentissage

progressif et initialement sans rigueur dans la progression lexico-grammaticale. On peut remarquer ça dans mon parcours, comme le montre cet extrait des écrits : *“Même si j’étais de niveau II, j’étais immergé dans la langue parce que les cours étaient en français et quand je rentrais à la maison, j’écoutais tout le temps les chaînes d’information françaises, en ligne, et même des documentaires sur la France ou le Canada.”* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019). Cette nouvelle stratégie d’essayer une immersion artificielle est survenue après ma perception d’une petite amélioration dans ma compréhension orale du français. Donc, je crois que pour percevoir le succès de quelques stratégies il faut observer et réfléchir sur les avancements dans le parcours d'apprentissage.

En troisième période, j’ai suivi une discipline très importante qui m’a fait changer mes stratégies d'apprentissage : la "phonétique et phonologie du français". Depuis ce moment, le son est devenu le protagoniste dans mes études de la langue. Découvrir l’alphabet phonétique universel m'a obligé à écouter la langue d’une manière assez indépendante de l’écrit. On peut le constater dans cet extrait : *Je pense que cette question de phonétique a complètement changé ma perception du langage(...). J'ai commencé à percevoir le son et qu'il y avait des différences et que l'intonation était importante(...) Les cours étaient très explicatifs et tous en français, donc elle a exigé beaucoup d'attention et c'est seulement alors que j'ai commencé à comprendre les sons et non les mots écrits.* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019).

Je crois que connaître et percevoir les sons de chaque mot après la discipline “phonétique et phonologie du français”, même si d’une manière lente, a fait une petite révolution dans ma façon de concevoir et étudier la langue française. C’était un moment d'ouverture et de développement de ma propre autonomie, ce qui m’a motivée à chercher des stratégies liées aux compétences orales.

Période 4 – (2017.4)

Le quatrième semestre est arrivé, j’étais à la moitié du cours, alors, je me sentais plus autonome après avoir découvert que les sons des mots sont très importants pour bien comprendre un dialogue simple ou un audio plus complexe. Par ailleurs, je souhaitais toujours avoir une certification linguistique en peu de temps. Donc, j’ai insisté ce semestre-là avec la dernière stratégie : écouter la langue française plusieurs fois pendant chaque journée. En ce moment, je me suis permise d’identifier la stratégie la plus efficace pour moi et de

suivre mon propre style d'apprentissage, je crois que cette perception personnelle montre une implication assez importante dans mon propre processus d'apprentissage de la langue, ce qui renforce l'idée d'une autonomie progressive. Selon Henri Besse (1985), tout apprentissage est un jeu de processus cognitifs et que l'apprenant doit exercer un contrôle réflexif sur ce qu'il apprend.

Pendant le quatrième semestre, il y avait aussi une grande motivation externe dérivée de bonnes notes, après une série de lectures, de traductions et de copies. Paradoxalement, l'ancienne stratégie traditionnelle a fonctionné, parce qu'elle a développé ma capacité de lecture et m'a permis d'internaliser la structure linguistique du français ainsi qu'une part considérable du lexique. On peut lire dans l'extrait des écrits : *“Le sujet de la discipline « méthodologie d'enseignement du français » était très difficile(...)j'ai fait une dizaine de résumés, fait des copies (...) j'ai obtenu un “bon” et j'étais plus motivé et j'ai commencé à réaliser que les efforts commençaient à porter leurs fruits.”* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019)

En ce moment, il est clair que l'entraînement de la compréhension et de la production écrite a été plus fort, l'écrit était au premier plan. Il est connu que cette ancienne méthode de traduction de textes est une pratique qui ne permet que la lecture et l'écriture comme dans sa propre langue maternelle. Malgré les critiques, cette méthode grammaire-traduction n'a pas cessé d'être un outil pédagogique. Par exemple, Besse (1985) critique son efficacité mais défend les résultats pertinents de la compétence écrite en utilisant une telle méthode. En effet, comme le remarque l'auteur, cette méthode facilite l'accès et la compréhension des textes littéraires étrangers, ou bien la compréhension des textes théoriques comme c'était le cas de la discipline de Méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère. Il faut dire que l'objectif n'était pas de développer les compétences communicatives en langue française, mais d'apprendre à propos des méthodologies d'enseignement du FLE et de comprendre leurs concepts et leurs principes pédagogiques. Toutefois, à présent, je peux remarquer que la lecture d'une bibliographie entièrement en langue française a favorisé mon appropriation de la langue dans son registre académique et théorique.

Le semestre a fini et ma motivation était très haute pour suivre le semestre d'après et l'espoir de réussir mon but de la certification linguistique avait grandi aussi. J'étais fière d'avoir réussi la discipline de méthodologie d'enseignement et plus sûre de ma capacité à écrire des textes en langue française.

Période 5 – (2018.2)

Le début de l'année 2018 a commencé avec une nouvelle motivation intrinsèque : je réfléchissais à une future immigration dans un pays francophone. Par conséquent, j'ai décidé de persévérer davantage dans mon apprentissage, parce que parler français pouvait faciliter la possible immigration. Dans l'extrait, on peut constater cette nouvelle motivation intrinsèque : *En janvier 2018, j'ai commencé à penser à une éventuelle migration vers un pays francophone, j'ai donc commencé à lire des textes sur le sujet (...)j'ai pris des contacts avec des étrangers et rencontré un professeur français qui pourrait m'aider à apprendre.* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019).

Dans ce grand état de motivation, j'ai commencé à parler avec des natifs pour tester mes connaissances de la langue française sur application d'apprentissage de langues "Tandem" (<https://www.tandem.net/fr>) où les gens apprennent avec les membres. Sur application, on peut écrire et un partenaire peut rapidement faire la correction. Par ailleurs, je pourrais toujours parler et écouter un natif. Cette stratégie de m'investir dans une communication plus spontanée en français a augmenté ma motivation. Malgré mes difficultés, je pourrais faire des productions orales efficaces.

Je me souviens qu'après le contact avec des locuteurs natifs, mon intérêt pour les nouvelles francophones a augmenté, puis, j'ai trouvé des chaînes de la presse francophone sur Youtube, comme la chaîne du journaliste belge Michel Collon qui s'appelle *Investig'Action*. En ce moment, j'ai aperçu que l'accent de ce journaliste belge était très clair et moins difficile à comprendre, bref, pour la première fois, après trois ans, je pourrais percevoir un accent différent en français.

Dès lors, la perspective d'immigration vers un pays francophone était une force de motivation positive au sein de mon parcours comme apprenante ayant le pouvoir d'influencer la dynamique de mon apprentissage et jouant un rôle important dans le changement de stratégie. De plus, la recherche de contacts avec des natifs a suscité la nécessité d'ouverture et d'intégration de la culture étrangère dans mon processus d'apprentissage langagière.

Le professeur Rolland Viau (1994), dans son travail "La motivation en contexte scolaire", affirme qu'il y a une « dynamique motivationnelle » dans l'apprentissage de l'individu et que la motivation est une force que l'on retrouve au sein de l'élève et qu'elle est influencée par les facteurs externes suivants: facteurs liés à la vie personnelle de l'étudiant (famille, amis), facteurs liés à la société (valeurs, lois et culture), facteurs liés aux

établissements d'enseignement (réglementations et horaires) et facteurs typiques d'une classe tels que: les enseignants, les récompenses, les punitions et les activités éducatives.

Dans mon parcours d'apprentissage, il est possible d'observer une série de comportements et de réponses qui peuvent sembler faux par rapport à une séquence de stratégies d'apprentissage. Cependant, ces stratégies doivent être mises en avant, parce que c'est l'un des moyens qui favorisent la créativité et la recherche de nouveaux moyens d'apprentissage plus intéressants pour l'apprenant. Dans ces lignes, on peut voir que dans mon parcours un événement inattendu est apparu : *En mai 2018, une enseignante de la langue française m'a invité à participer au projet de conseil à l'UFPA(...) Je me souviens que lorsqu'elle m'a dit que je parlais français et me comprenait, j'étais plus motivée et sentais que les bons résultats se produisaient.* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019).

Dans un chemin d'apprentissage, il y a différentes motivations, expériences et découvertes pour chaque stratégie d'apprentissage qui participe à une recherche dynamique de résolution d'un problème. Le conseil linguistique est un outil pour soutenir l'apprentissage lorsqu'il y a deux personnes impliquées : l'élève et le conseiller pédagogique. Le but de cet outil est que le conseiller aide l'élève à établir un programme d'apprentissage des langues et, ce faisant, l'amènera à réfléchir sur la raison et la manière d'étudier la langue étrangère. Donc, ce programme peut développer la compétence d'apprentissage. En travaillant avec des plans et des objectifs d'apprentissage, l'apprenant peut évaluer ce qu'il apprend et comment il apprend dans une situation particulière. Ainsi, avec la verbalisation et les écrits, il a été possible de trouver des points pour diverses réflexions sur ma façon d'apprendre.

Donc, le renforcement de la stratégie de faire une immersion artificielle : écouter des audio de la presse française, regarder des conférences sur l'immigration et la motivation pour rechercher sur le thème "immigrations" a accéléré mon apprentissage, surtout tout cela lié à la production écrite, parce que j'ai fait une lecture attentive des textes écrits sur le thème susmentionné jour après jour.

Période extraordinaire – (2018.3)

Le cinquième semestre est fini, les vacances ont commencé, merveilleusement, mon institution a ouvert un semestre extraordinaire pendant les vacances. J'ai aperçu cette offre comme une occasion de réparer mes fautes du début du cours. Dès lors, je me suis encouragée à faire la discipline de langue française III pour la deuxième fois et rattraper les

contenus. Cette période était très productive parce que, pendant les vacances je me suis consacrée à étudier seulement la langue française et je me suis sentie libre et sans souci.

Après le résultat positif de la stratégie d'élargir mes heures d'écoute, une nouvelle motivation est née dans mon chemin d'apprentissage : j'ai commencé à manifester un grand intérêt pour la culture francophone et des thèmes du quotidien étranger. On peut vérifier l'intérêt pour la culture dans cet extrait de cette époque-là : *“(...) j'ai découvert des vidéos de citoyens Français qui vivaient en Asie et ils ont écrit sur la motivation, les aliments naturels, les recettes de pain, les exercices physiques, le véganisme, et je les suis via les réseaux sociaux: Instagram, Youtube et je lis toujours les mails, textes ou contenus qu'ils écrivent. J'ai donc appris l'argot, et d'autres mots utilisés dans la vie quotidienne de la langue étrangère (...).”* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019). À un certain moment, il est nécessaire de connaître non seulement la langue cible, mais aussi la culture des locuteurs natifs, leur mode de vie, leurs habitudes, leurs façons de parler. Dans l'extrait, on ressent une motivation à apprendre les normes d'interaction sociale du pays dont j'étudie la langue et le désir de devenir un locuteur interculturel à l'avenir.

Selon Byram et Fleming (2001), le locuteur interculturel est celui qui connaît une ou plusieurs cultures et entités culturelles, concernant des personnes de cultures différentes ainsi que l'environnement. La stratégie consistant à rechercher différentes habitudes culturelles et sociales des natifs de la langue française favorise certainement des attitudes positives dans l'apprentissage, telles que l'acceptation des différences et la suppression désormais de stéréotypes culturels très constants. La somme de tous ces facteurs permet à l'apprenant de se sentir plus proche de la communauté des locuteurs de l'autre langue, en augmentant considérablement son niveau de motivation pour continuer le processus d'apprentissage.

Le semestre pendant les vacances est terminé et j'ai obtenu une mention suffisamment bonne pour rattraper la discipline “ langue française III ”. Je crois que ma motivation pour chercher et faire des expérimentations de différentes stratégies d'apprentissage a contribué à trouver des moyens d'apprendre de manière plus créative et autonome. On remarque qu'il est possible de se rapporter à des stratégies différentes voire traditionnelles et d'utiliser ces expériences pour comprendre et développer de nouvelles façons d'apprendre qui peuvent aussi être efficaces selon les demandes de chaque moment du parcours d'apprentissage.

Période 6 – (2018.4)

Le sixième semestre a commencé, en ce moment, ma motivation était très forte parce qu'au semestre précédent j'avais récupéré mes fautes en langue française et je pensais que pour le moment je devrais continuer à utiliser les mêmes stratégies du dernier semestre. À cette période, un nouvel événement a apparu dans le parcours, comme l'on peut voir entre ces lignes : *“(…) j'ai décidé de faire le Delf-B1 qui aurait lieu le 8 novembre 2018 (…) j'ai concentré mes études sur le test de l'Alliance française et j'ai essayé de refaire certains des tests de compétence que j'ai trouvés sur Internet (…). J'ai donc étudié le test avant, connaissant la façon d'évaluer de l'Alliance française.”* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019).

Le projet de faire une épreuve différente - de certification - a augmenté mon investissement dans les études de la langue, et donc ma motivation aussi. À ce moment, j'ai étudié pour un but spécifique et la décision personnelle de faire le test de compétence dans un autre établissement d'enseignement est passée par un processus d'apprentissage flexible et indépendant, axé sur les particularités et développé à court terme. Par exemple, rechercher du matériel pédagogique et faire de la planification sont des actions intuitives qui ont favorisé mon autonomie. D'abord, je pense qu'il y avait une prise de conscience du contenu et du matériel pédagogique du test de l'Alliance Française, puis il y avait une implication personnelle dans le choix de mon objectif : la certification officielle de la langue française. En plus, je crois qu'il est important d'aller au-delà de la salle de classe et effectuer des interactions entre le contenu de la classe et ce qui se passe en dehors. Ainsi, j'ai pu être évaluée dans une institution d'enseignement différente de celle où j'ai appris la langue française. Cet examen fut une expérience avec un impact positif dans mon apprentissage, parce qu'il a augmenté ma confiance en moi et j'ai aperçu une grande motivation à avancer dans mon parcours dans la licence en Lettres.

Parallèlement à cet événement, ma licence a continué à exiger plus de connaissances qu'avant. Alors, j'ai aperçu que les disciplines sont devenues plus difficiles et la vérification des connaissances est devenue à mon sens encore plus critériée. Je suis entrée dans un moment pénible sur lequel j'ai exposé dans ces lignes : *Ce semestre a été très difficile (…). Les cours nécessitaient plus de connaissances en français (…). J'ai donc trouvé le cours difficile et j'étais très nerveuse (…) car il était temps de montrer ce que je savais vraiment.* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019). On peut voir que le manque de motivation peut venir des événements particuliers vécus par l'apprenant, ce qui peut générer la peur de son propre

insuccès d'apprentissage, ainsi que le découragement de ne pas savoir faire face à des situations qui échappent à ses attentes en tant qu'étudiant. Dans cet extrait, il évide l'angoisse provoquée par le sentiment d'incertitude sur ma propre capacité à faire face aux exigences du cursus et à accomplir les objectifs requis.

Toutefois, à la fin du sixième semestre, je peux dire que ma motivation a gagné un coup de fouet consolateur avec la bonne nouvelle dans cet extrait de mes écrits : *J'ai fait le test Delf et le résultat est ressorti satisfaisant en décembre 2018 et j'ai obtenu le diplôme de langue étrangère au niveau B1.* (Récit d'apprentissage, Juin, 2019). Donc, un changement s'est produit après des moments de réflexion et d'actions, la transformation d'une croyance s'est mise en pratique. Les circonstances de ce nouvel événement ont mis en doute mes incertitudes initiales et ma capacité à apprendre est devenue plus crédible. J'ai réalisé que j'avais appris plus et mes croyances dans l'apprentissage des langues ont été transformées dans cette nouvelle situation. Richards et Lockhart (1998) soutiennent que les élèves transmettent leurs propres croyances, attitudes et décisions à l'apprentissage qui dominent leur confiance dans l'apprentissage.

On peut déclarer que le système de croyances des apprenants interfère avec la motivation à apprendre, les attentes concernant l'apprentissage des langues, les perceptions de ce qui est facile, difficile ou impossible. Le philosophe et pédagogue John Dewey (1938) a déclaré que le processus d'enseignement et d'apprentissage est formé par des actions continues pour la reconstruction des expériences, parce que celles-ci se caractérisent par une interaction et une adaptation basée sur le principe de continuité des acteurs impliqués dans leurs contextes.

Ce semestre, j'ai accompli mon premier but : la certification Delf. Cependant, avant d'arriver à ce résultat, ma motivation a énormément oscillé. Ensuite, un nouveau défi est arrivé : me mettre à la place du professeur dans les pratiques de classe de la discipline de stage, dont le passage est obligatoire pour pouvoir finir la licence.

Période 7 – (2019.2)

L'avant-dernier semestre est arrivé, en ce moment, je devrais vraiment parler français et enseigner le français. La peur des erreurs a tellement grandi ainsi que ma responsabilité, et certainement tout cela a eu un impact dans ma motivation. En même temps, j'ai conscience que c'était une étape où j'ai pu apprendre comment enseigner et surtout observer les réactions

des différents apprenants dans la classe de français. L'expérience de stage a été ma première expérience en tant que professeure, j'ai vécu l'autre côté de l'apprentissage. On peut lire dans les écrits : *Le semestre en cours se termine(...) J'ai eu l'occasion de diriger des cours de français et j'ai aperçu que le comportement de la classe bouge l'apprentissage.* (Journal d'apprentissage, Février 2019).

Le stage m'a apporté de nouvelles possibilités pour comprendre l'enseignement d'une langue étrangère, parce que pendant le stage, il y a eu des réflexions sur le rôle de l'enseignant, à partir de discussions théoriques aussi, mais surtout à partir d'une approche pratique avec plusieurs activités différentes: on a préparé des cours ensemble, on a fait des simulations avant leurs mise en œuvre avec un vrai groupe-classe (de français niveau débutant) et surtout on a discuté des pratiques de classe après leurs réalisations.

Pendant le Stage I, la coordonnatrice du stage a fait une expérience pédagogique très innovante : l'auto-confrontation. Cette expérience permet au stagiaire de voir sa propre performance comme professeur ainsi que celle de ses collègues, avec le recours au film des séances des classes enregistrées. Le but c'est d'analyser collectivement les situations d'enseignement-apprentissage vécues et filmées. Ainsi, tous les stagiaires sont invités à regarder et à évaluer l'activité enseignante l'un de l'autre. Dans cette expérience d'autoconfrontation, je me suis permise d'exposer des problèmes qui étaient invisibles pour moi et de faire apparaître des obstacles implicites, ce qui dans la suite m'a amené à la collaboration, à affronter les obstacles et à transformer les défis en de bonnes opportunités pour apprendre.

Le semestre est terminé et ma motivation s'est élargie énormément parce que non seulement j'ai finalisé le stage I, qui était une source de soucis, mais une nouvelle perspective professionnelle est apparue enseigner la langue portugaise aux étudiants étrangers, dont la majorité étaient francophones, dans un projet d'extension qui recrutait des stagiaires pour la préparation des étudiants à l'examen de CELPE-BRAS⁵.

⁵ Selon l'Institut National d'Études et de recherches éducationnelles Anísio Teixeira (INEP - *Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas Educacionais Anísio Teixeira*), le certificat de compétence linguistique en portugais pour étrangers (Celpe-Bras - *Certificado de Proficiência em Língua Portuguesa para Estrangeiros*) est l'examen officiel brésilien pour certifier la maîtrise linguistique du portugais comme une langue étrangère. L'examen est appliqué deux fois à chaque année au Brésil et à l'étranger par l'INEP, avec le soutien du Ministère de l'Éducation (MEC) et en partenariat avec le Ministère des Affaires Étrangères.

Période 8 – (2019.4)

Enfin, le dernier semestre est arrivé, ma motivation continuait parce que la volonté d'apprendre plus et de finir la licence étaient fortes. La possibilité d'améliorer mon français est apparue, j'ai posé ma candidature pour un travail volontaire de tutorat pour aider les étudiants étrangers à apprendre le portugais et pour échanger des informations culturelles avec eux. Dans ce petit extrait on peut avoir un aperçu de mon investissement dans cette nouvelle activité dans mon parcours d'apprentissage : (...) *j'ai commencé le tutorat pour les étrangers, bref, j'ai commencé à échanger des informations avec un francophone et à faire la correction phonétique en portugais. J'ai l'intention de faire l'inverse la semaine prochaine (...)* » (Journal d'apprentissage, Mai, 2019).

Le tutorat a élargi les possibilités de communication dans la langue étrangère et le processus de construction de connaissances dans un système d'échanges dans lequel les gens apprennent les uns avec les autres. Cette expérience a été une période d'échange d'expériences linguistiques, qui m'a permis un riche moment d'apprentissage ainsi qu'aux autres personnes impliquées, quelles que soient leurs origines nationales, linguistiques et culturelles : *Au mois de juillet (...). J'ai essayé de poser des questions en faisant la traduction mentalement et j'ai répondu en français, en même temps, mon élève a fait ma correction phonétique et j'ai fait l'inverse, en portugais.* (Journal d'apprentissage, Juillet 2019).

Dans cette expérience formative, j'ai dû prendre la responsabilité non seulement de mon apprentissage mais aussi la responsabilité d'enseigner à mon élève étranger. En effet, la gestion des conflits et l'exercice de la communication verbale sont des valeurs pédagogiques importantes du tutorat et j'ai beaucoup appris avec cela. Parmi les fonctions et devoirs des participants, le plus important est d'identifier les compétences de chacun et ainsi de stimuler l'intérêt pour les langues étudiées (portugais et français), donc l'apprentissage a suivi avec des résultats positifs après cette expérience. Même si à cette occasion-là, je ne remarquais pas cela clairement : *Je n'ai aperçu aucune remarque de mon évolution, mais mes collègues ont commenté quelque chose, donc je pense que 50 heures de tutorat ont eu un effet positif. J'ai réussi le stage I qui était le plus grand défi que j'ai eu au cours du dernier semestre(...).* (Journal d'apprentissage, Août, 2019).

Robert Gardner (1985) a été l'un des chercheurs à enquêter sur les facteurs qui impliquent l'acquisition d'une langue étrangère et a conclu que l'un des facteurs essentiels est l'intégration, parce que c'est le facteur qui reflète le contexte culturel de l'acquisition d'une

langue étrangère. Selon Gardner, si l'étudiant est ouvert à la culture étrangère et à son peuple, l'intégration est élevée, donc, l'apprentissage a beaucoup évolué.

À la huitième période, j'ai cherché des moyens d'enseigner parce que je sentais qu'il était temps de mettre en pratique les dernières années d'apprentissage. On peut remarquer dans les écrits deux forces opposées, je n'étais pas très sûre de ma capacité à accomplir la tâche de devenir enseignante dans ce projet, mais en même temps le manque d'assurance me poussait à étudier davantage le français : *J'ai dû faire des projets d'extension que je pense que je ne suis pas prêt à réaliser (...) Je ne sais pas si cela se produira, mais la possibilité d'être professeure dans ce projet m'a motivé à étudier à nouveau la langue française.* (Journal d'apprentissage, Septembre 2019). À mon sens, la possibilité de devenir enseignante et de jouer ce rôle comme une étape et même une tâche à accomplir dans ma formation a été une motivation externe très forte qui est apparue dans mon parcours d'apprentissage. Williams et Burden (1999) affirment que l'apprentissage d'une langue implique un changement de l'image de soi, l'adoption de nouveaux comportements sociaux et culturels et de nouvelles façons d'être, c'est pourquoi cela a un impact important sur la nature sociale de l'élève. La perception des erreurs et des progrès devient plus facile, l'apprenant tente de surmonter plus de défis et donc de continuer à adapter les stratégies pour obtenir de meilleurs résultats possibles. En lisant et en analysant mes écrits d'apprentissage et en essayant de reconstruire mon parcours d'apprentissage je vois tout cela de manière plus claire et je comprends mieux la relation entre les circonstances, chaque facteur nouveau, chaque stratégie choisie et chaque décision nouvelle dans l'évolution du processus de mon apprentissage, comme un processus complexe et toujours mouvant.

Le semestre est fini, la perspective d'enseigner a grandi, même si l'expérience comme enseignante a duré peu de temps⁶. En plus, les plans pour écrire le mémoire de fin d'études et habiter à l'étranger étaient vivants, mais une pandémie a interrompu mes plans ainsi que ceux de tout le monde. Cependant, il y a la possibilité de continuer mes études parce que mon système d'apprentissage n'est pas mort et quand on veut on peut toujours trouver des manières de s'adapter. Alors, comme l'apprentissage est dynamique, la conjoncture actuelle a amené à s'en servir des ressources numériques disponibles, de nouvelles stratégies d'apprentissage et à avoir des comportements adaptés à la nouvelle réalité. Ainsi, me voilà

⁶ Mon expérience en tant que stagiaire s'est déroulée en 2019. J'ai fait mon stage à l'école d'application de l'UFPA et dans une classe de français niveau débutant de la licence en Lettres. J'ai participé à un cours de français offert à la communauté externe et destiné à des touristes. J'ai fait des observations de classe, j'ai rédigé des journaux d'observation et j'ai élaboré des plans de cours pour enseigner le français.

qui suis arrivée à la conclusion de mon mémoire en forme de rapport de mon expérience d'apprentissage.

IV. CONCLUSION

Ce parcours d'apprentissage particulier confirme l'importance d'explorer les dynamiques de motivation qui font bouger les étudiants lors des activités pédagogiques proposées dans un cours de langue étrangère. En tenant un journal réflexif, l'apprenant s'engage dans un processus d'autocritique fondamental qui contribue au développement de ses connaissances, ainsi, on peut trouver des défauts d'apprentissage et essayer de les corriger, alors, c'est un instrument d'apprentissage, arrangement et gestion de soi, parce que les écrits contribuent souvent à l'autorégulation du processus d'apprentissage. Les écrits sur l'apprentissage personnel peuvent accélérer l'apprentissage en intégrant explicitement les processus mentaux, sociaux, métacognitifs et externes à l'apprenant qui contribuent au développement de ses objectifs.

Actuellement, on sait que l'opportunité d'apprendre une langue étrangère ne se limite pas à un établissement d'enseignement. Par conséquent, pour développer l'apprentissage plus rapidement, il a été nécessaire de rechercher une formation en dehors du contexte éducatif. Écrire sur son propre apprentissage peut être un outil d'organisation pour analyser des difficultés et à partir des observations, choisir des bonnes stratégies pour réussir les objectifs et même adapter le propre chemin d'apprentissage.

Edgar Morin (1990) a dit qu'il est nécessaire qu'une révolution de la pensée ait lieu pour permettre la construction d'une nouvelle vision du monde. Analyser l'apprentissage d'un autre point de vue, en plus de l'enseignant, montre un autre aspect de l'éducation qui permet à l'élève de s'impliquer plus librement et de manière plus responsable. Ainsi, il est possible d'apprendre des succès et des insuccès, des expériences vécues, permettant la construction d'un apprentissage solide.

Les stratégies d'enseignement basées uniquement sur le point de vue de l'enseignant, au détriment de la participation des élèves, révèlent d'anciens paradigmes avec des principes simplificateurs qui réduisent la capacité à construire la connaissance de l'ensemble. Maintenant, on sait que pour que l'apprentissage d'une langue étrangère se produise, l'apprenant doit s'engager dans des activités sociales, s'adapter aux techniques méthodologiques, cognitives et affectives. En ce sens, des outils comme le journal

d'apprentissage peuvent être proposés par les enseignants comme une activité de plus pour que les apprenants aient un rôle plus actif et réflexif dans leur propre apprentissage. On peut dire que la réflexion sur l'apprentissage vise à favoriser le développement de l'autonomie des apprenants, qui deviennent seuls capables de faire des choix appropriés au cours de leur parcours d'apprentissage.

Observer le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, c'est reconstruire l'expérience : les motivations, les réalisations, les relations sociales, le manque de réussites qui interfèrent dans le processus dynamique d'apprentissage, etc. De telles pratiques pédagogiques peuvent favoriser le déblocage des étudiants en langues étrangères ayant des difficultés d'apprentissage tout en les encourageant à prendre en main leur apprentissage et à devenir de plus en plus actif et autonome dans ce processus. On peut dire que si un étudiant ne sent pas qu'il est capable d'apprendre et s'il ne sent pas qu'il peut avoir le contrôle sur ses progrès, sa motivation sera affectée, il ne s'appliquera pas dans ses études et sera donc tenté d'abandonner son apprentissage.

Le rapport d'apprentissage est un moyen d'enregistrer la façon dont un apprentissage particulier bouge et se développe. En plus, il peut être un objet pour mieux comprendre les composants de l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi que les éléments qui y interviennent, leurs rôles et leurs variations dans le processus d'apprentissage. Cette pratique consistant à enregistrer les façons d'apprendre et les expériences liées à l'apprentissage, du point de vue de l'apprenant, peut encourager d'autres apprenants à poursuivre cette pratique et à comprendre le rôle de la motivation dans l'apprentissage et à mieux comprendre les circonstances de chaque période de leur apprentissage, à évaluer les motivations et à chercher des remédiations aux difficultés comme la mise en œuvre de différentes stratégies et de différentes méthodes d'études jusqu'à retrouver celles les plus efficaces à sa manière d'apprendre et aux objectifs d'apprentissage.

À la fin de ce travail, j'ai découvert que la pratique d'écrire des faits sur mon apprentissage et ensuite de relire et d'analyser mes expériences me faisait avoir des perspectives différentes sur les mêmes événements. La relecture attentive des journaux et des récits d'apprentissage m'a permis de réaliser la pertinence des extraits qu'avant je ne trouvais pas pertinents. Cependant, ils sont devenus très importants pour ma compréhension de mon apprentissage. J'ai donc obtenu des réponses pour justifier mes doutes sur ma motivation et des solutions pour me convaincre que je suis capable de résoudre des défis dans ma manière d'apprendre.

Finalement, avec ce travail j'ai pu constater que le rapport d'expérience ainsi que d'autres écrits comme le récit et le journal d'apprentissage m'ont permis de me rendre compte de la variation de mes motivations et des stratégies que j'ai utilisées et de mieux comprendre le rapport entre celles-ci et les circonstances qui se sont présentées le long de mon parcours d'apprentissage. Ainsi, j'espère que les résultats de cette expérience personnelle de rapport, surtout avec les réflexions qu'elle permet, pourront aider en quelque sorte d'autres étudiants à avoir un regard et une attitude différents par rapport à leur apprentissage et surtout à avoir conscience de l'importance d'être actif dans le processus de leur apprentissage et leur formation. J'espère aussi que ce rapport pourra aider à comprendre le rôle des écrits dans la prise de conscience sur son processus d'apprentissage. En ce sens, j'espère aussi que ce rapport pourra peut-être aider les enseignants à entrer dans l'univers de l'apprenant, et encourager les formateurs et les formatrices à utiliser davantage les écrits d'expérience, à les suggérer aux étudiants comme un outil efficace pour favoriser leur implication dans leur propre apprentissage de la langue et dans leur formation en général. J'ai fini donc ce texte en exprimant ma reconnaissance à la professeure et conseillère pédagogique qui m'a suggéré de me lancer dans ce genre d'écriture.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ATLAN, J. Les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère : définitions, typologies, méthodologies de recherche. **Cahiers de l'APLIUT**, v. 16, n. 3, p. 9-17, 1997. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/apliu_0248-9430_1997_num_16_3_1200. Accès le 1^{er} févr. 2021.

BENSON, P. **Teaching and researching autonomy in language learning**. 1^a Ed. Harlow: Longman, 2001.

BESSE H. **Méthodes et pratiques des manuels de langue**. Paris: Didier, Collection Essais, 1985.

BLUMER, H. **An Appraisal of Thomas and Znaniecki's the polish peasant in Europe and America**. New Brünwich: Transaction Books, 1979.

BYRAM, M. ; FLEMING, M. **Perspectivas Interculturales en el aprendizaje de idiomas**. Madrid: Cambridge University Press, 2001.

DEBYSER, F. La linguistique contrastive et les interférences. **Langue française**, Apprentissage du français langue étrangère, n° 8, p. 31-61, 1970. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527. Accès le 1^{er} févr. 2021.

CNRTL. Motivation. **Dictionnaire électronique du Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales**. Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/Motivation>. Accès le 22 mars. 2020.

DECI, Edward. **Intrinsic Motivation**. New York: Plenom Press, 1975.

DEWEY, J. **Experience and Education**. New York: Touchstone, 1938.

DÖRNYEI, Z.; USHIODA, E. **Teaching and researching motivation**. 2^a ed. Harlow: Longman, 2011.

GARDNER, R. C. **Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation**. London : Arnold, 1985.

GREMMO, M. J. Conseiller n'est pas enseigner : Le rôle du conseiller dans l'entretien de conseil. Mélanges pédagogiques : **Revue en didactique des langues et sociolinguistique**. n° 22, p. 33 - 61, 1995. Disponible sur : <http://194.214.124.224/spip.php?article3505>. Accès le 01 févr. 2021.

INEP. **Site do Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas Educacionais Anísio Teixeira**, 2021. Certificado de Proficiência em Língua Portuguesa para Estrangeiros. Disponible sur : <https://www.gov.br/inep/pt-br/areas-de-atuacao/avaliacao-e-exames-educacionais/celpe-bras> Accès le 31 jan. 2021.

LIBERALI, F. C. **O diário como ferramenta para a reflexão crítica**. 1999, 179 f. Tese (Doutorado em Linguística Aplicada ao Ensino de Línguas) – Pontifícia Universidade Católica de São Paulo, São Paulo, 1999.

LUBINSKI, J. Reflective Withdrawal Through Journal Writing. In: Mezirow J. & Associates (Eds.). **Fostering critical reflection in adulthood**. San Francisco, CA: Jossey-Bass, 1990. p. 213-234.

MAGNO E SILVA, W. Conselheiros languageiros como potenciais perturbadores de suas próprias trajetórias no sistema de aprendizagem. In: MAGNO E SILVA, Walkyria; BORGES, Elaine Ferreira do Vale. (Org.). **Complexidade em ambientes de ensino e de aprendizagem de línguas adicionais**. Curitiba : CRV, 2016. p. 199-220.

MÉRIEUX, R. ; LOISSEAU, Y. **Latitudes 1 : méthode de français**. Paris: Didier, 2010.

MÉRIEUX, R. ; LOISSEAU, Y. ; LAYNÉ, E. **Latitudes 2 : méthode de français**. Paris: Didier, 2010.

MORIN, E. **Science avec conscience**. Paris, Editions du Seuil, 1990.

NUNAN, D. Designing and adapting material to encourage learner autonomy. In: BENSON, P.; VOLLER, P. (Orgs.). **Autonomy and independence in language learning**. Harlow: Longman, 1997. p. 192-203.

REBOUL, Olivier. **A doutrinação**. São Paulo: Ed. Nacional: Ed. da Universidade de São Paulo, 1980.

RICHARDS, J. C. ; LOCKHART, C. **Estrategias de reflexión sobre la enseñanza de idiomas**. Trad. Juan Jesús Zaro. Madri : Cambridge Press, 1998.

SIMÕES, R. A prosa sem cerimônia de Helena Morley. In: BITARÃES, A. N. (Org.) **Revista de Literatura (Vestibular UFMG)**. Belo Horizonte: Villa Editora, v. 1, p. 32-48, 1999.

VALLERAND, R. J. ; THILL, E. E. **Introduction à la psychologie de la motivation**. Laval : Éditions Études Vivantes, 1993.

VIAU, R. **La motivation en contexte scolaire**. Québec : Les Éditions du Renouveau Pédagogique Inc, 1994.

WILLIAMS, M. ; BURDEN, R. **Psicología para profesores de idiomas: Enfoque del constructivismo social**. 1ª. Edición. Madrid: Cambridge University Press, 1999.